

Si on supprimait les châtements, plus personne ne serait en sécurité.6

Soumis par Stéphane
13-03-2010

Les châtements sont fluctuants au cours de l'Histoire.

Caroline Cardi, sociologue (cf. Libération du 3 novembre 2006) rappelle que : « Vers 1850, il y avait 20% de femmes dans les prisons, et 33% à la fin du 18ème siècle. Avant la Révolution, la prison était en fait réservée aux femmes et aux enfants, les hommes étaient envoyés aux galères. »

Aujourd'hui, 3,8% des détenus sont des femmes.

Ce n'est pas qu'elles soient devenues « moins dangereuses », mais que certains actes comme le « vol de bois », l'avortement ont été dépénalisés. Il est clair que la légalisation de la drogue ferait énormément chuter les chiffres de la délinquance.